FORMATION : Disciples pour s'entraîner

Session 3 : Qu'est-ce que le discipulat ? (2b)

Proposé par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Étape 1 : Prière d'ouverture

Étape 2 : Chaque personne cite le verset de la mémoire: **Galates 2:20**

« J'ai été crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Et la vie que je mène maintenant en chair je vis par la foi en le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné pour moi. »

Étape 3 : *Lisez et discutez du Chapitre de la Bible -* ***Galates 2***

Étape 4 : Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. Je peux dire avec l'apôtre Paul que j'ai été crucifié avec le Christ, mais comment pouvez-vous et les autres savoir qu'il y a eu une véritable transformation ?

2. Apprenez à raconter l'histoire de l'auteur à propos d'un crash d'avion ? À propos de la vie réelle en mourant à soi ?

3. Avez-vous personnellement entendu l'appel ou le commandement du Christ de le suivre par la foi dans son expiation et sa rédemption ?

4. As-tu décidé d'obéir au Christ en tant que Seigneur en agissant pour créer des disciples qui deviendront comme Lui ? Comme toi ?

5. Êtes-vous d'accord et affirmez-vous l'affirmation de Phillips I selon laquelle « sans reproduction, il n'y a pas de discipulat » ? Si oui, partagez votre plan d'action avec quelqu'un qui peut prier pour que Dieu bénisse ce plan.

Étape 5*: Lisez et discutez du contenu du livre :*

Chapitre 2b selon l'auteur – Keith Phillips :

Bien que le don de salut de Dieu réponde au besoin le plus crucial de l'homme, cette disposition humaniste et « faire pour son propre bien » ignore complètement la raison ultime pour laquelle le Christ est mort sur la croix. Dieu donne à l'homme le salut principalement pour lui faire gloire à travers des personnes ayant le caractère de Son Fils (Éphésiens 1:12). La gloire de Dieu est plus importante que le bien-être de l'homme (Ésaïe 43:7). Personne qui comprend le but du salut n'oserait spéculer qu'une personne pourrait être sauvée sans accepter la seigneurie du Christ. Le Christ ne peut pas être le Seigneur de ma vie si je suis le Seigneur de ma vie. Pour que le Christ ait le contrôle, je dois mourir. Je ne peux devenir disciple sans mourir à moi-même et m'identifier au Christ qui est mort pour mes péchés (Marc 8:34). Un disciple suit son Maître, même jusqu'à la croix. Pendant longtemps, j'ai eu du mal à comprendre les implications pratiques de la « mort de soi ». Comment cela déterminerait-il l'auto-renonciation à se manifester dans ma vie ? Cela m'a finalement pris en compte alors que je méditais sur Galates 2:20 : « J'ai été crucifié avec le Christ ; et ce n'est plus moi qui vit, mais le Christ vit en moi... »

Supposons que le 1er janvier, je survolais le Kansas quand l'avion a explosé. Mon corps est tombé au sol et j'étais mort sur le coup. Peu de temps après, un fermier a découvert mon cadavre. Il n'y avait ni pouls, ni battement de cœur, ni souffle. Mon corps était froid. Évidemment, j'étais mort. Alors le fermier a creusé une tombe. Mais quand il a mis mon corps dans la terre, il était trop sombre pour le couvrir. Décidant qu'il finirait le lendemain matin, il est rentré chez lui. Puis le Christ est venu me voir et a dit : « Keith, tu es mort. Ta vie sur terre est finie. Mais je te soufflerai un souffle de vie si tu promets de faire tout ce que je te demande et d'aller où je t'envoie. » Ma réaction immédiate a été : « Pas question ! C'est déraisonnable. C'est de l'esclavage. » Mais j'ai réalisé que je n'étais pas en bonne position de négociation, et j'ai vite repris mes esprits. J'ai accepté sans réserve. Instantanément, mes poumons, mon cœur et d'autres organes vitaux ont recommencé à fonctionner. Je suis revenu à la vie. Je suis né de nouveau ! À partir de ce moment, peu importe ce que le Christ me demandait ou où Il m'a demandé d'aller, j'étais plus que disposé. Aucune tâche n'était trop difficile, aucune heure trop longue, aucun endroit trop dangereux. Rien n'était déraisonnable. Pourquoi ? Parce que je n'avais aucun droit à ma vie. Je vivais sur le temps emprunté, le temps du Christ. Keith est mort le 1er janvier dans un champ de maïs du Kansas. Alors je pouvais dire avec Paul : « J'ai été crucifié [j'ai mort] avec le Christ ; et ce n'est plus [Keith] qui est vivant, mais le Christ [qui] vit en moi... » C'est ça, la mort de soi et le fait de renaître. Le commandement du Christ de « Suis-moi » est une injonction à participer à Sa mort afin de vivre une nouvelle vie. Tu deviens un mort-vivant, totalement engagé envers Lui. Un grand paradoxe de la vie est qu'il y a une immense liberté dans cette mort. Un mort ne se soucie plus de ses propres droits, de son indépendance ou des opinions des autres. Lorsqu'il fut uni spirituellement au Christ crucifié, ces choses si précieuses du monde — richesses, sécurité et statut — furent renoncées. « Maintenant, ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Galates 5:24). Un homme qui prend la croix, crucifié avec le Christ, ne s'inquiète pas de demain parce que son avenir est entre les mains d'un autre. Un ouvrier du centre-ville rêvait d'établir un ministère de rue audacieux. Mais lorsque les miracles qu'il espérait ne se réalisèrent pas, il se tourna vers la fantaisie, déformant les rencontres et créant des événements imaginaires, espérant stimuler le respect des autres. Il devint esclave de ses visions de grandeur, captif de ses propres attentes. Sa motivation subconsciente était de gagner la tendresse et l'admiration du monde chrétien en accomplissant des exploits héroïques pour le royaume. Ses passions, rêves et visions n'ont jamais été crucifiés. Il n'a jamais été libéré de la pression de réussir et de produire. Il n'a jamais connu cette libération qui vient du fait de ne rien avoir à prouver, rien à perdre. Il avait une perception pervertie du discipulat. Il voulait servir Dieu pour pouvoir recevoir la gloire. En revanche, un mort est libéré pour tout faire à la gloire de Dieu (Romans 8:10). Il place tout ce qu'il est et tout ce qu'il possède à la disposition permanente de Dieu. Sa soumission à la seigneurie du Christ lui donne le pouvoir de plaire à Dieu dans chaque décision qu'il prend, chaque mot qu'il prononce et chaque pensée qu'il pense. Un disciple considère toute sa vie et son ministère comme un culte (1 Cor 10:31).

La mort de soi le libère pour qu'il puisse profiter de sa relation d'amour avec Dieu. La mort de soi est le précurseur obligatoire pour devenir disciple. Toute personne qui n'a pas connu la mort de soi ne peut être considérée comme un lien légitime dans le processus de discipulat car elle ne peut pas se reproduire. Jésus enseignait : « ... à moins qu'un grain de blé ne tombe dans la terre et ne meure, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » (Jean 12:24). Sans reproduction, il n'y a pas de discipulat.
(pp. 18b-20)

Étape 6 : Terminez par partager des demandes de prière personnelles et chaque personne priant pour les autres demandes.

Source : The Making of a Disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu (sauf les questions d'étude) est tiré du livre sans révisions.

Révisé 20261011